

et, d'ailleurs, lui-même était las. Aussi quand, en dépit de la volonté générale, le perfide Ganelon vint encore essayer de faire échec à sa clémence, en taxant de faiblesse sa déférence au vœu des pairs, l'empereur revêtit et qui déjà se méfiait, l'apostrophe en ces mots :

“ Miserable !..... cent fois plus digne de mon courroux que ceux que tu poursuis de ta haine, tes perfides conseils m'ont trop longtemps abusé. Pensaistu qu'une question d'orgueil m'empêcherait d'ouvrir enfin les yeux à la justice ? Tu as vingt fois compromis mon honneur, mais tes adulations, à cette heure, me repoussent :..... lâche reptile, arnière !..... ”

Puis, appelant un officier :

“ Assurez-vous de ce traître ! ordonna-t-il, je laisse à mes seigneurs le soin de le châtier, et les prie de vouloir bien venir reprendre leur place à mon conseil..... ”

Quand ils furent tous rassemblés, Charlemagne leur dit :

“ Puisque vous le voulez, oui, la paix sera faite, c'est aussi mon vœu le plus cher..... J'en conviens, j'ai été trop sévère ; mais les frères Aymon n'en sont pas moins des rebelles. Renaud n'en est pas moins le meurtrier de Berthelot. Je consens à leur pardonner, mais il faut à l'empereur une satisfaction. Que l'un d'eux se devoue pour tous, et à la condition d'un exil momentané, je lui ferai grâce de la vie. ”

Malgré les pleurs de Laure, malgré les exhortations de ses frères, Renaud, étant l'aîné, voulut se réserver l'honneur du sacrifice et partit pour le camp de l'empereur.

À peine en sa présence, comme il tombait à ses pieds, Charlemagne le releva et lui dit :

“ Brave Renaud !..... je te pardonne et je t'admire..... Si la pénitence que je t'impose blesse ton cœur de père, elle te fournira l'occasion de cueillir de nouveaux lauriers pour la cause céleste. — Va aider les chrétiens, nos frères, à arracher des mains impies le saint sépulchre du Sauveur, et tu nous reviendras..... En attendant, pars sans crainte : tes enfants deviennent les miens et ta femme est sous mon égide. Tes frères seront mes amis, qu'ils comptent sur mes faveurs, comme je compte, moi, sur leur bravoure et loyauté.

— “ Sire, j'obéirai, lui répondit Renaud, car j'ai foi en votre promesse. ”